

Une voix en quatre langues

EN
BREF

NIDAU Chirurgien de la main de profession, Martin Keller est aussi un passionné de musique. Il vernit son premier album, écrit en quatre langues, ce week-end au Kreuz.

PAR JULIE GAUDIO

Mieux connu pour son fin doigté chirurgical que pour ses cordes vocales mélodieuses, Martin Keller, chirurgien de la main de profession, a pourtant de la voix. Le musicien et chanteur sort cette semaine son premier album, qu'il présentera ce week-end au Kreuz à Nidau. Né au Canada anglophone d'une mère allemande et d'un père suisse allemand, Martin Keller estime qu'il a «un flair pour les langues». Ecouter son album «Fast Train», où le musicien chante en quatre langues, permet de s'en rendre compte. Entre chant traditionnel et rock suisse allemand, chanson française, pop anglaise et alle-



Martin Keller et ses amis musiciens ont joué les morceaux de l'album dimanche en avant-première à Mörigen. CAROLE LAUENER

«**Écrire une chanson est comme un nettoyage de l'âme.**»

MARTIN KELLER
MUSICIEN

mande, Martin Keller prouve qu'il manie les mots aussi bien que les notes. Travaillant à Moutier et Aarberg, le musicien et chirurgien a même l'habitude de jongler d'une langue à l'autre sans souci. «Je passe la moitié de la semaine à parler suisse allemand et l'autre, français», sourit-il.

Des sentiments profonds

Pour écrire et composer les huit titres de son album, Martin Keller confie aimer l'aube, avant que le soleil ne se lève. «J'aime ce moment car je suis à moitié réveillé et à moitié endormi», explique-t-il. «Les pensées qui contrôlent notre raison ne sont

pas encore réveillées et cela permet de laisser parler les sentiments profonds», complète le musicien.

Estimant qu'une «bonne» chanson est «une chanson qui touche» le public, Martin Keller est allé au plus profond de son être pour créer. «Écrire une chanson est comme un nettoyage de l'âme. Et c'est encore mieux qu'un poème, car on peut aller au cœur des émotions», précise le musicien. Pour la même raison, toutes ses compositions sont écrites à la première personne car Martin Keller considère que «les chansons fonctionnent mieux» quand l'auteur et le chanteur ont la même position.

S'il a écrit et composé seul les titres, Martin Keller a toutefois tenu à s'entourer d'amis musiciens pour produire un album de qualité. Ainsi, les chanteuses Sarah Bannwart Jackson, Christina Dubugnon (aussi violoncelliste) et Connie Lurf entourent le chanteur, de même que le saxophoniste professionnel Rolf Brügger et le percussionniste Jürg Wyttenbach. Comme une avant-première des concerts à Nidau ce week-end, le groupe a joué dimanche dernier au Bistro am See à Mörigen, où réside Martin Keller.

Une vie à grande vitesse

Pour la pochette de l'album, Martin Keller avoue s'être ins-

piré de celle de «Breakfast in America» de Supertramp. Cette locomotive qui «écrase la terre» et le nom «Fast Train» symbolisent, pour le musicien, «la vie qui passe vite, trop vite». Elle fait notamment écho à un moment particulier de sa vie. «Lorsque je finissais ma formation de chirurgien, je travaillais au Centre de la main à Lausanne mais j'habitais à Ipsach», raconte-t-il. «Je prenais le train tous les jours et j'opérais toute la journée comme un cinglé. Je rédigeais mes rapports dans le train et m'endormais dessus», poursuit-il. «Mais un jour, je me suis retrouvé dans un train sans savoir dans quelle direction il al-

lait et cela a été un déclic», dévoile-t-il.

Aujourd'hui, Martin Keller parvient sans souci à concilier son travail et la musique. «Je peux plus facilement prendre une journée de congé quand je le souhaite», admet-il. Baignant dans la musique depuis l'enfance, Martin Keller se réjouit de pouvoir s'y consacrer un peu plus désormais. Sans laisser de côté son métier, le musicien souhaite partager avec le public ses créations très personnelles.

Martin Keller & Friends, samedi à 20h30 et dimanche à 19h au Kreuz à Nidau. Réservations conseillées par email: makel-reservation@hotmail.com

BIENNE

Chantier pour enfants à Madretschi

Le dernier tronçon de la rue de l'Allée à Madretschi, entre la place de sport et l'école se transformera dès mercredi et jusqu'au 11 juillet. Pendant trois semaines, l'InfoQuartier de Madretschi et l'association Chantier des enfants offriront un lieu où les enfants pourront construire tout en s'amusant. Le lieu les accueillera les mercredis, vendredis et samedis, de 14h à 18h. Le chantier mobile pour enfants fait suite à divers projets réalisés à Madretschi. A compter du mois d'août, il animera le Parc municipal. C-JEB

SUMMER NOW

Premier programme dévoilé

Dès cette semaine, les organisateurs du mini-festival Summer Now dévoilent le programme pour chaque week-end. Ce premier chapitre débute jeudi à 16h sur l'Expo-Parc de Nidau. Le concert de Onaly & Silas se tiendra à 20h30. Matchenko se produira vendredi à 21h et Thaïs Diarra, samedi dès 20h30. Dimanche dès 16h, le public pourra participer à un tournoi de Kubbe, jeu de quilles provenant de Suède. Les artistes seront rémunérés par le biais de collecte. L'offre est complétée par des stands de boissons et de nourriture durant toute la journée. Le programme du week-end suivant sera publié lundi prochain dès midi. Summer Now se déroulera jusqu'au 15 août. JEB

Pas de feux d'artifice au bord du lac cette année

BIG BANG Les organisateurs ont finalement pris une décision: les eaux du lac ne seront pas illuminées par les créations des artisans pyrotechniciens.

C'est la première fois depuis la création du Big Bang que les organisateurs décident d'annuler le grand feu du 31 juillet. Après avoir consulté les autorités, le comité s'est vu dans l'obligation d'annuler, suite au Covid-19. La décision n'a pas été facile à prendre pour Nicolas Dähler: «Chaque annulation de fête est triste. Encore plus cette année, car nous devions fêter le jubilé des 25 ans des feux de Bienne. Nous voulions marquer cette date avec des nouveautés et des changements.»

Le chef de projet assure que ce n'est que partie remise puisque le Big Bang devrait normalement être de

retour en 2021, et les nouveautés aussi: «Financièrement, nous avons des réserves. Par contre il n'est pas possible de définir quand, sous quelle forme, et surtout si le jubilé pourra être fêté. Le comité souhaite garder ces points ouverts.»

Soutien financier nécessaire

Nicolas Dähler tient à signaler qu'un maintien des partenariats est crucial: «Si nos sponsors décident de ne plus nous soutenir, l'organisation du Big Bang l'an prochain est menacée, voire impossible.»

Les organisateurs avaient d'abord envisagé une version réduite pour le

31 juillet, sans succès. «Au départ, nous ne voulions pas annuler alors nous avons travaillé sur d'autres idées comme tirer les feux depuis Macolin, comme nous l'avions déjà fait par le passé. Mais même avec une solution de ce type, nous ne pouvons assurer qu'il n'y aura pas de grands rassemblements. En annulant, nous arrivons à assurer une certaine sécurité, pour le public et pour les gens impliqués dans le projet», estime Nicolas Dähler.

Le chef de projet se dit aussi tiraillé: «Si nous avions quand même organisé le Big Bang, ça aurait été l'occasion de faire preuve d'optimisme, de mon-



Le Big Bang devrait être de retour au bord du lac de Bienne en 2021. ARCHIVES

trer qu'on peut aller de l'avant après une période difficile.» Outre les visiteurs, les exploitants de stands sont aussi touchés par l'annulation. «Depuis des mois, ils ne peuvent pas vendre de boissons, de nourriture ou de

marchandises alors que l'été est généralement la période la plus importante de l'année», se désole Nicolas Dähler. L'événement est organisé depuis 1995, majoritairement par des bénévoles. JEB